Carnet de l'amateur

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **7 (1895)**

Heft 10

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

CARNET DE L'AMATEUR

Une nouvelle forme de l'albumine.

Il y a quelque temps il a été patenté en Amérique une nouvelle méthode pour l'obtention de l'albumine du sang. Après en avoir extrait la fibrine on dilue le sang, on l'additionne d'acide et on le chauffe à 91°, température à laquelle l'albumine se coagule. On lave cette masse dans de l'eau courante, on la sèche et la chauffe à 38°, en la tenant à l'abri de l'air pour la réduire ensuite en poudre très fine. Si cette nouvelle forme d'albumine est propre à la fabrication du papier albuminé, il est certain qu'elle sera très employée.

(British Journal.)

Nous savons que les principales fabriques de papier albuminé se servent de l'albumine de l'œuf, mais nous ignorons si jusqu'ici elles ont fait usage de l'albumine du sang. De plus il n'est plus à rechercher pourquoi l'albumine du sang coagulée à 38° est soluble dans le vide.

(*Phot. Wochenblatt.*)

* *
*

Emploi de l'alun de chrôme pour le soulèvement de la couche de gélatine des négatifs.

Le négatif est d'abord recouvert d'une solution de gélatine qu'on laisse sécher. On le place ensuite dans un bain d'alun de chôme à 5 % dans lequel au bout d'une heure la couche de gélatine se détache complètement du verre.

(*The practical Photographer.*)

* *
*

Similigravure Bonneau & Cie, Genève.

SERPOLETTE

Assainissement de l'eau dans un but technique et photographique.

Bien des photographes n'ont à leur disposition qu'une eau dure, impropre à leurs travaux. Ils pourront la purifier et même la rendre potable en lui additionnant 100 à 200 gr. de la formule suivante, pour 15 à 20 litres d'eau.

Permanganate de potasse . . .	1	partie.
Sulfate d'alumine	10	»
Kaolin	30	»

Laisser déposer et filtrer.

Une méthode encore préférable consiste à ajouter au mélange ci-dessus après filtration une solution de nitrate d'argent et d'exposer ensuite l'eau à la lumière du soleil. Le chlorure d'argent ne tarde pas à se déposer en entraînant avec lui tous les corps organiques contenus dans l'eau.

(*Phot. News.*)

* * *

Formule de développement pour lanternes ou diapositives donnant un joli ton chaud.

Acide pyrogallique	0,2	grm.
Sulfite de soude	0,8	»
Bromure d'ammonium . .	0,2	»
Carbonate d'ammonium . .	0,4	»
Potasse caustique	0,3	»
Eau	31	c.c.

(*Bristish Journal of Photography.*)

* * *

Papier albuminé mat.

La formule suivante a été indiquée par Jeanrenaud en 1875.

Le papier est d'abord immergé pendant quelques minutes dans une solution de :

Eau	200 gr.
Gomme arabique	2 »
Alun	7 »

Après avoir séché les feuilles dans du papier buvard, on les laisse surnager (alors qu'elles sont encore humides) sur de l'albumine ammoniaquée dans les proportions suivantes :

Albumine	10 parties.
Ammoniaque	2 »

Les dernières manipulations du papier sont celles du papier albuminé ordinaire [1].

(Phot. Archiv.)

* * *

Un nouveau procédé de Photographie en couleurs.

D'après les *Photographisches Archiv*, ce procédé ne se base pas, comme celui de Lippmann, sur des principes physico-chimiques, mais sur le principe de l'impression en trois couleurs. L'inventeur est James W. Mac Donough, qui en 1892, a fait breveter son procédé en France, en Angleterre et en Amérique. Il fait usage de plaques à réseau ligné telles qu'on les emploie pour la Phototypogravure. Ce réseau ligné se compose de lignes extrêmement fines (il y en a 300 par pouce) et de différentes couleurs, rouge-orange, vert-jaune et bleu-violet, se succédant alternativement. Le réseau ligné s'applique en contact intime contre une plaque orthochromatique, qui reçoit l'impression lumineuse. D'après le négatif obtenu, on tire un positif sur verre ou sur papier, on applique la plaque à réseau ligné, et, lorsqu'il y a coïncidence parfaite entre l'image et le réseau ligné, on aperçoit tout d'un coup l'image dans ses couleurs naturelles. Les applications de ce procédé sont extrêmement multiples.

[1] Par albuminé, il faut probablement comprendre albuminé salé.

Pour l'obtention d'images propres à ce procédé, une seule chambre et une seule exposition suffisent et, d'après le négatif obtenu, on peut tirer un grand nombre de positives[1].

(Moniteur.)

* *
*

Papier à l'argent très sensible et se conservant bien.

La Société *Ardnt et Troost*, de Francfort-sur-le-Mein, a fait breveter la préparation d'un papier se conservant bien et d'une sensibilité remarquable.

On imprègne le papier d'une solution de nitrate d'argent et de citrate ou de tartrate de fer. Le papier est d'un jaune clair, qui se change en brun sous l'action de la lumière ; mais, en le mouillant, il devient encore plus jaune et, enfin, il passe au brun foncé par le fixage. Voici la formule du bain sensibilisateur :

Eau distillée	1000	gr.
Citrate de fer ammoniacal . . .	80 à 100	»
Nitrate d'argent crist	12 à 20	»
Acide tartrique	15 à 25	»
Gélatine	10 à 15	»

On dissout chacune de ces substances et l'on mélange le tout. Le papier imprégné de ce bain se conserve plusieurs mois à l'abri de la lumière sans subir d'altération et fournit des épreuves sans taches et très belles.

(Moniteur.)

* *
*

Brûlures par le magnésium.

Prendre parties égales d'huile de lin et d'eau de chaux, agiter fortement et mélanger jusqu'à ce que le liquide

[1] M. Joly, de Glascow, a pris également un brevet, il y a plus d'un an pour une méthode identique.

prenne l'apparence d'une crême épaisse et jaune. Imbiber dans ce mélange du coton hydrophile et appliquer aussitôt que possible sur la brûlure ; à mesure que le coton se dessèche, il faut l'imbiber.

Si la peau est complètement enlevée, mettre un morceau de toile fine sur la plaie pour empêcher le coton de coller et d'irriter la blessure. Garder cette compresse jusqu'à ce qu'elle ait fait cesser toute irritation et que la plaie commence à guérir, mais avoir soin de changer et de renouveler le coton à mesure qu'il durcit ou se salit. Dès que la guérison commence, remplacer l'huile par la vaseline. Ce remède est également bon pour toutes les blessures sérieuses.

* * *

Portraits.

« Quelques personnes ont une tendance à cligner des yeux, dit M. René Michel, dans les *Annales photographiques*, et ne les ouvrent que difficilement ; cela peut provenir d'une petite fatigue ou d'un éclairage un peu trop intense. Pour éviter complètement cette contraction des muscles, il suffit de passer très rapidement et pendant quelques instants, la main près des yeux en tenant les doigts écartés. »

« On rendra de même les taches de rousseur bien moins sensibles, en priant la personne qui pose de s'essuyer fortement le visage avec un linge. Cette petite opération fait rougir la peau et donne au visage une teinte plus régulière. Les retouches sont rendues bien plus faciles. »

(*Amat.-Phot.*)

* * *

L'atelier de l'avenir.

M. Nicolas Eggenweiler, photographe à Raab, en Hongrie a repris sa campagne, contre les installations actuelles.

Il prône plus que jamais son système, c'est-à-dire la suppression du toit vitré et l'emploi de réfracteurs. M. Eggenweiler envoie à quiconque lui adresse 25 francs, les plans de l'installation, auxquels il joint une série de rapports, émanant des hommes les plus compétents. L'inventeur hongrois affirme que l'*Académie des Sciences*, à Paris, a reconnu sous le n° 4449, le système Eggenweiler et qu'elle en garde la description. Cette manière assez insolite de faire intervenir l'Académie des Sciences a sans doute pour but de rehausser les mérites de « l'Atelier de l'avenir. » Dans les descriptions qui m'ont été communiquées, j'ai vu qu'avec le système Eggenweiler, l'exposition sera grandement abrégée, l'éclairage sera constamment égal, le soleil ne pénétrera jamais, la pluie et la neige ne pourront, sous aucun prétexte, contrarier le travail. Par conséquent, il faudra moins de retouche ; les portraits se feront plus vite et seront plus parfaits, d'où il suit qu'avec l'atelier de l'avenir s'ouvre une nouvelle ère pour le photographe ambitieux de réaliser une fortune.

Bull. du Photo-Club de Paris

* *
*

Production du photo-copies sur verre, directement d'après nature.

1° Donnez une longue pose ;

2° Développez à l'oxalate ferreux, jusqu'à ce que les grandes lumières apparaissent noires au dos du phototype ;

3° Lavez dans l'obscurité ;

4° Plongez la plaque dans la solution suivante ;

Bichromate de potasse . .	5	parties.
Alun.	75	»
Acide nitrique.	5	»
Acide sulfurique	10	»
Eau distillée	800	»

Cette solution doit être libre de toute trace de chlorure ;

5° Lavez à fond ;

6° Développez avec n'importe quel bon révélateur jusqu'à ce que l'intensité désirée soit obtenue.

Les opérations 4 et 5 sont faites à la lumière diffuse ou à celle d'une lampe. L'opération 6 exige la pleine lumière blanche du jour. La condition principale pour bien réussir est que le sel d'argent soit complètement réduit dans les grandes lumières, c'est ainsi qu'il est dissous dans le bain 4, laissant cette partie de la film complètement transparente. Les plaques doivent être recouvertes uniformément.

(*Amat. Phot.*)

* * *

Faire d'une bouteille une lanterne de voyage.

De tout le matériel photographique destiné au voyage, c'est la lanterne qu'on oublie le plus facilement. Aussi faut-il pouvoir la remplacer en tous lieux ; voici un moyen facile que je recommande aux touristes. Vous faites choix, dans la cave de votre hôtel, d'une bouteille à vin, vide et sombre, dont le fond est rentré. Au moyen de votre canne vous percez ce fond jusqu'à ce qu'une bougie allumée puisse y être introduite. On place cette lanterne improvisée sur trois disques de liège taillés dans un bouchon de façon à donner accès à l'air et on entoure la bouteille par le bas d'un manchon de papier sombre pour empêcher la lumière de pénétrer jusqu'à la cuvette. On peut négliger la lumière qui s'échappe du col de la bouteille. Je n'ai pas remarqué qu'elle eût d'inconvénient. Si l'on a choisi un verre suffisamment sombre et qu'on ne soit pas trop près de cette rustique lanterne, en lui tournant le dos, on peut en toute sécurité changer ses plaques et développer à la lumière directe.

D.

Contretypes négatifs ou positifs.

Pour obtenir un négatif d'après un négatif, un positif d'après un positif, par contact, réduction ou agrandissement, les solutions nécessaires sont les suivantes :

A. Solution saturée d'alun de chrome.

B. Acide borique . . .	3	parties.
Eau	1000	»
C. Solution A	20	parties.
» B.	10	»
Eau	1000	»
D. Bichromate de potasse.	25	parties.
Acide nitrique . . .	10	»
Solution A.	25	»
Eau	1000	»
E. Potasse caustique . .	2	parties.
Bromure de potassium.	2	»
Eau	1000	»

Imprimer par contact, réduction ou agrandissement et, après développement, placer dans la solution B jusqu'au moment où l'image du noir passe au rouge. Laver ensuite dans trois cuvettes de solution C et placer dans D pendant un instant ; immerger ensuite dans la solution E jusqu'à ce que l'image disparaisse. Laver parfaitement et exposer pendant trente secondes à la lumière diffuse du jour, redévelopper ensuite dans une solution faible de paramidophénol ou d'iconogène et finir à la façon habituelle.

(*Moniteur.*)

* *
*

Un mot de cinquante-neuf lettres.

C'est la chimie organique qui tient le record des longs mots : en voici un échantillon. Que pensez-vous de la *monococylmétadihydroxylbenzolzirconallylauromethylphtaleïne.*

Si les progrès de la chimie continuent, il n'y aura bientôt plus que les montagnards ou les coureurs de profession qui auront le souffle assez long pour rythmer convenablement cet élégant langage.

* *
*

Encre invisible.

On dissout 10 grm. de chlorure de cobalt dans 1 litre d'eau, puis on ajoute 50 grm. de glycérine. Cette encre, invisible sur le papier, apparaît immédiatement si on la chauffe légèrement. Il est bien probable qu'une plaque orthochromatique relèverait cette encre invisible.

* *
*

Epreuves bleues sur papier albuminé.

Solution A.	Eau	1000 cc.
	Citrate de fer ammoniacal.	175 gr.
Solution B.	Eau	1000 cc.
	Prussiate rouge	200 gr.

Mélanger, dit l'*Annuaire de la Photographie*, en parties égales, faire flotter le papier pendant 30 secondes et laisser sécher.